

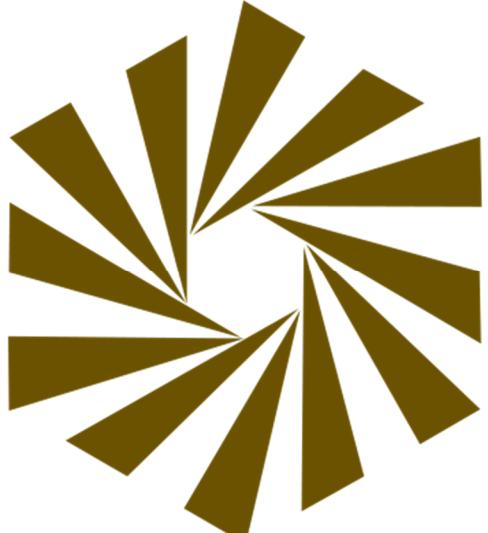
Le patrimoine remarquable naturel

*Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois*

Qu'est-ce qu'un site patrimonial remarquable ?

Un site patrimonial remarquable est un espace naturel ou bâti présentant un intérêt certain au regard des critères prévus par la loi (artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque).

Sa conservation, restauration, réhabilitation ou mise en valeur présente, au point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public.

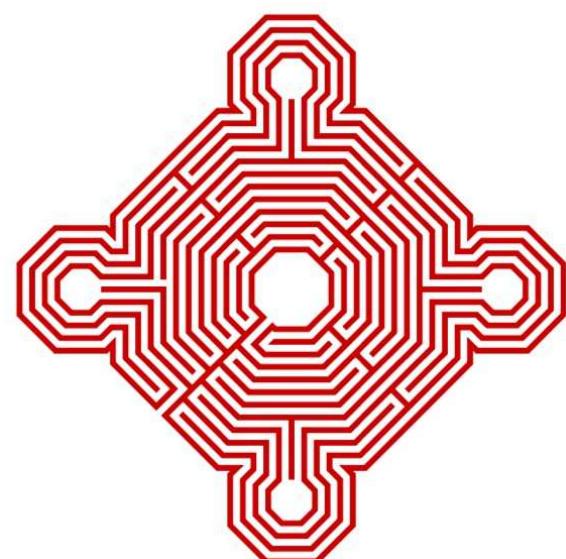


Il peut être protégé au titre des Monuments Historiques ; son inscription ou son classement a pour objectif sa conservation ou sa préservation.

L'inscription concerne des sites méritant d'être protégés mais ne présentant pas un intérêt suffisant pour justifier leur classement, ou constitue une mesure conservatoire avant un classement.

Le classement offre une protection renforcée en comparaison de l'inscription, en interdisant, sauf autorisation spéciale, la réalisation de tous travaux tendant à modifier l'aspect du site.

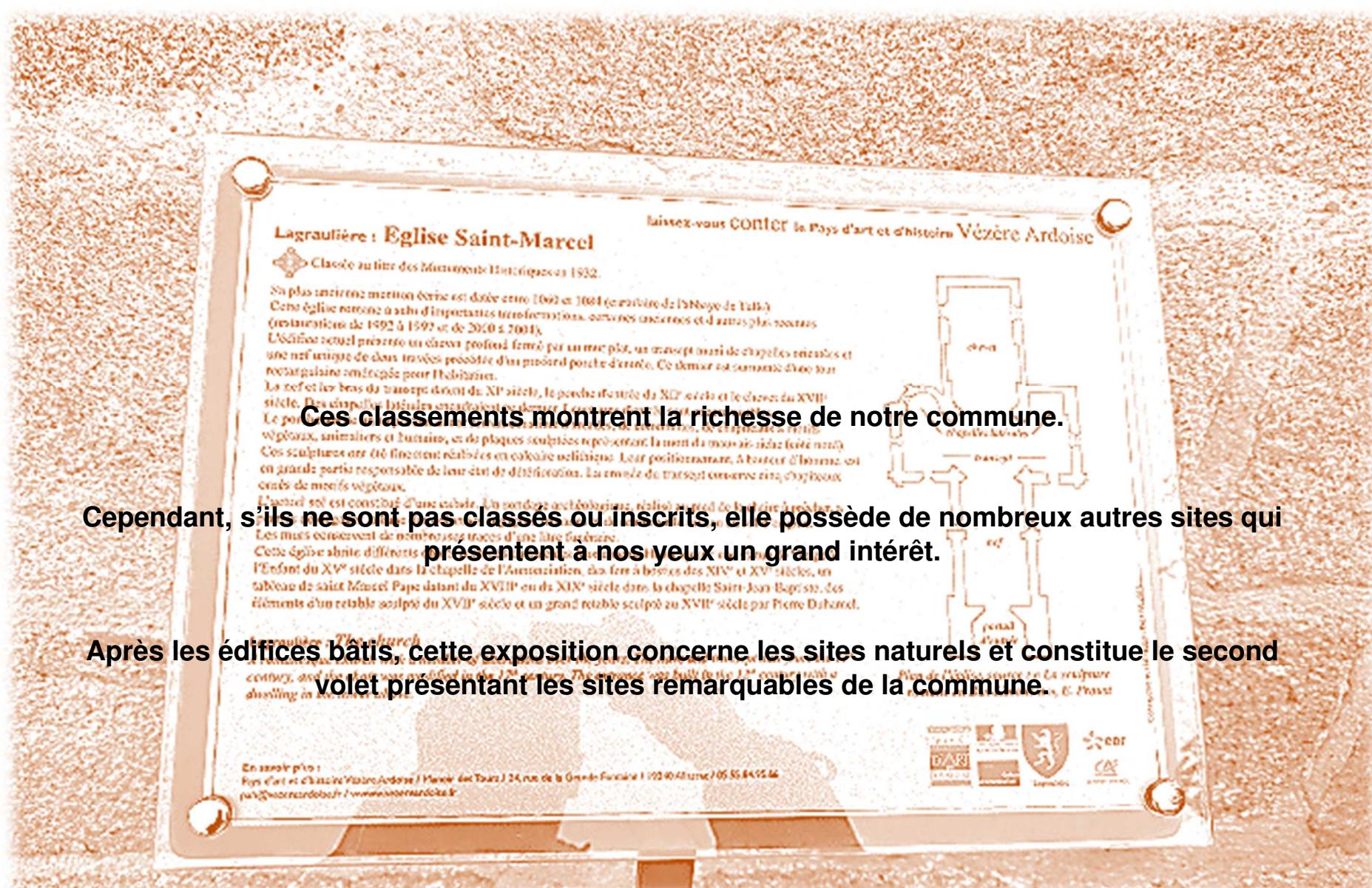
Ces protections sont réglementaires.

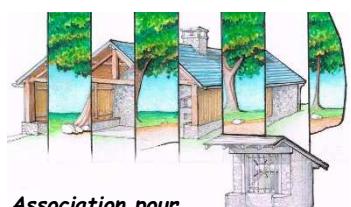


**L'église de LAGRAULIERE a été classée par arrêté du 18 avril 1932.
L'ensemble du retable a été classé en 1991.**

La forêt de Blanchemer a été inscrite le 6 janvier 1986, inscription portant sur une surface de 270 ha.

Le site du château de Blanchefort est inscrit au titre des Sites Protégés de la Corrèze.





Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

La forêt de Blanchemfort

PRESENTATION

Site inscrit par Arrêté ministériel du 6 janvier 1986, la forêt est une **Zone Naturelle d'intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)**. [ZNIEFF Continentale de type 1 - Identifiant national : 740006148 - Identifiant régional : 19000027 – N° 416 au Schéma départemental des espaces naturels et des paysages remarquables]

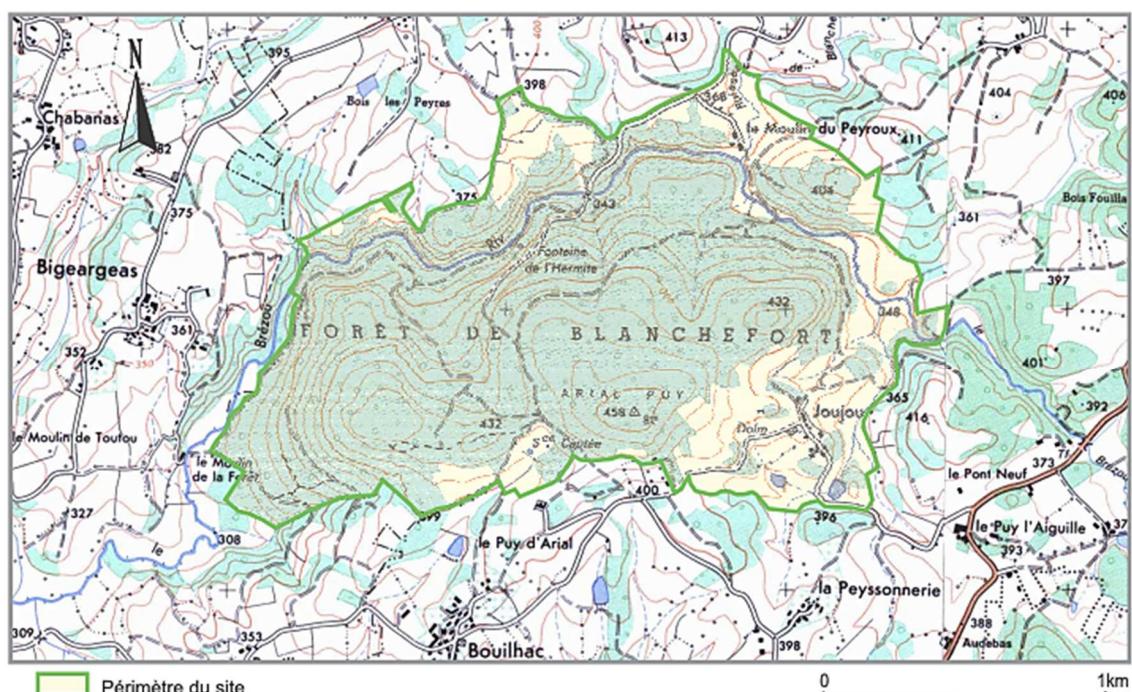
Considérablement réduite de nos jours, sa superficie varie selon les sources de 230 à 270 ha. Plusieurs dizaines de propriétaires se la partagent.

La Forêt de Blanchemfort présente des intérêts archéologiques légendaires et pittoresques ; elle constitue un véritable massif forestier de feuillus, chênaie-charmaie-hêtraie, dont l'équilibre écologique et paysager doit être sauvegardé.

Situation et relief

Le site est délimité naturellement à l'est, au nord et à l'ouest par le ruisseau du Brezou, et au sud par le massif forestier de Blanchemfort, bien connu dans la région, qui présente trois puy : le Puy de la Chèvre (432 m d'altitude), le Puy d'Ariat (458 m) et le Puy de Joujou (432 m). Son altitude va de 340 m (cours du Brezou) à 458 m (point culminant au Puy d'Ariat).

L'accès le plus aisément à la Forêt de Blanchemfort s'effectue par le nord depuis Lagraulière par le CD 167. Le site est signalé et la route s'arrête au pont sur le Brezou. La forêt peut être aisément parcourue grâce aux nombreux sentiers qui la traversent.

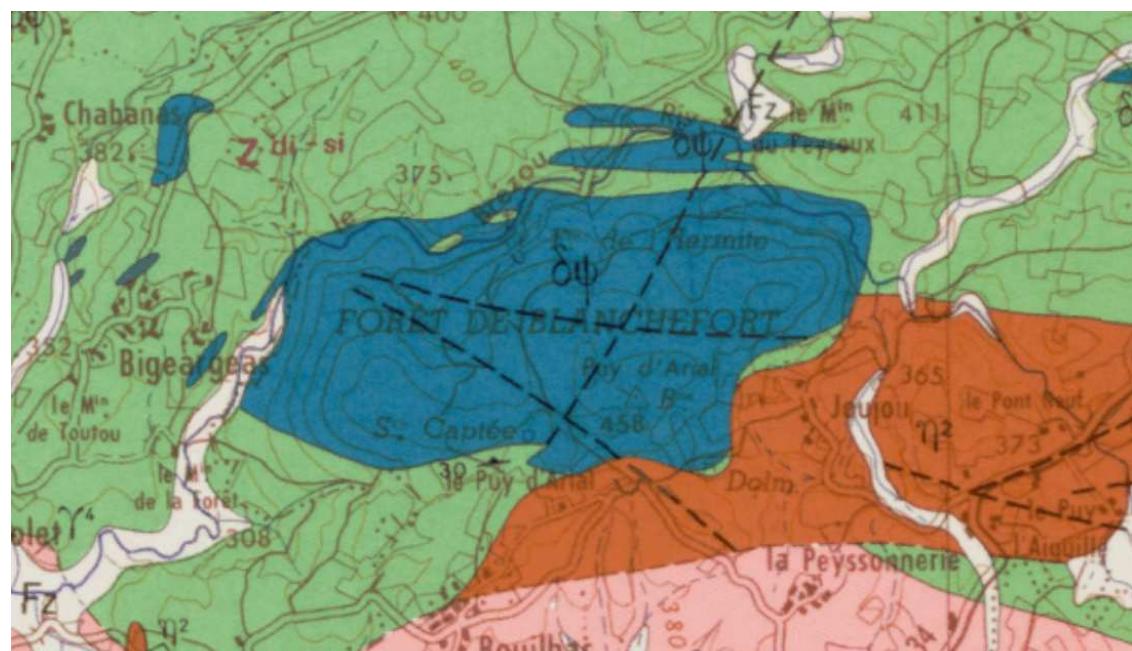


Géologie

Le sous-bois de la forêt recèle de nombreux affleurements rocheux (gneiss et schistes) et d'importants blocs erratiques. Nous sommes en présence d'un socle d'éclogite amphibolitisée (roches métamorphiques) repéré en bleu sur la carte.



Eclogite amphibolitisée



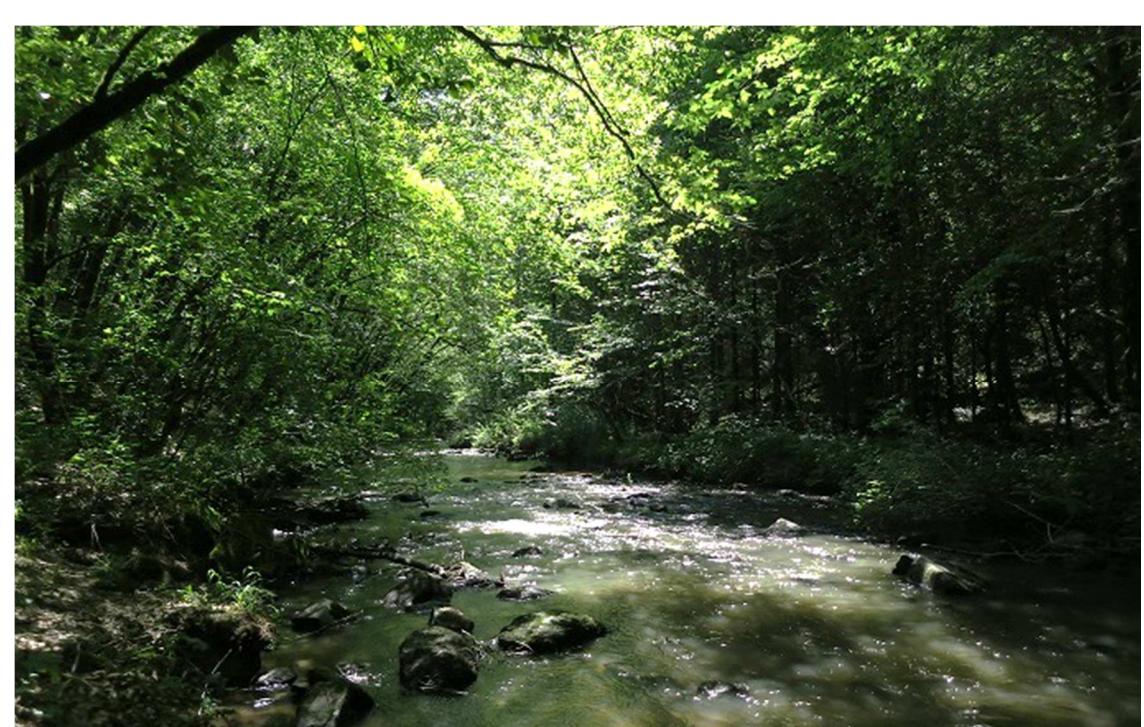
Cours d'eau

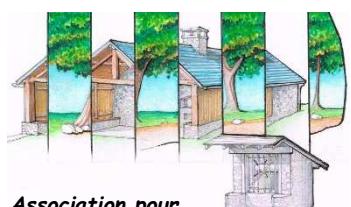
L'eau est omniprésente dans la forêt : sources et ruisselets sont très nombreux. Mais deux ruisseaux majeurs la parcourent.

Le cours principal, le **Brezou**, traverse la forêt d'est en ouest. Il prend sa source sur la commune de Seilhac et se jette dans la Vézère au sud de Vigean. Il est long de 29,6 km.

Son cours est pittoresque. Il traverse un secteur très rocheux, avec de nombreux éboulis sur les pentes formant chaos et dans le lit du cours d'eau qui donnent naissance à des rapides et cascades. Une île boisée parsemée de rochers le sépare en deux bras.

Un cours secondaire, le **ruisseau de Blanchemfort** le rejoint en aval de l'ancien moulin du Peyroux qu'il alimentait. Deuxième affluent du Brezou par sa longueur, il mesure 7,3 km.





Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

La forêt de Blanchemfort

HISTORIQUE

Généralités

La forêt tient son nom de la châtellenie de Blanchemfort établie au XII^e siècle sur les terres de l'abbaye d'Uzerche par les puissants vicomtes de Comborn.

Cette Forêt Impériale a été confisquée en 1793 et restituée aux propriétaires en 1814.

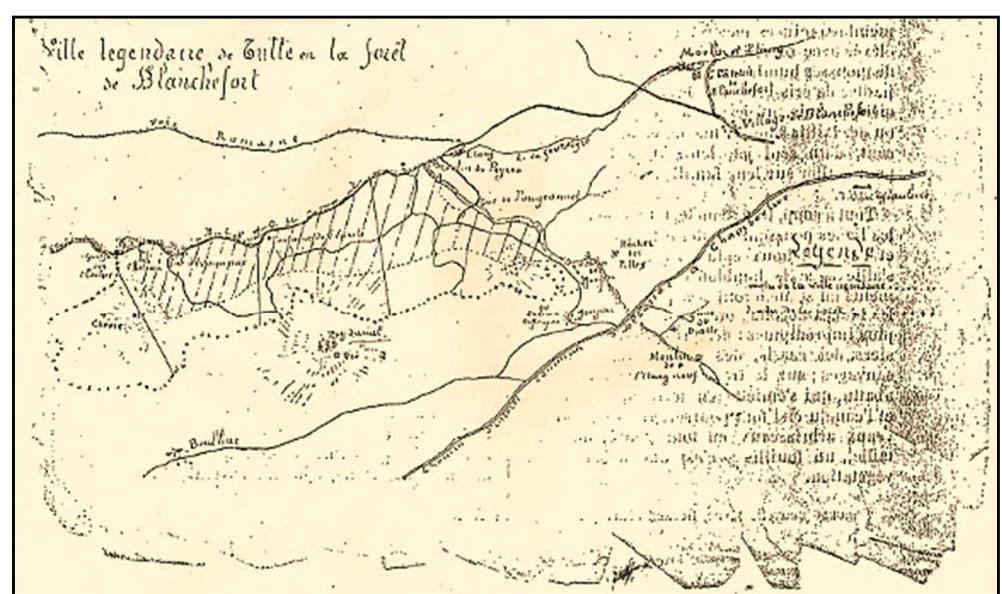


Cadastré napoléonien de 1809

Légendes

Une légende rapporte qu'il y eut jadis à l'emplacement de la forêt une ville nommée Tulle qui fut détruite par la colère de Dieu à cause des méfaits de ses habitants. Louis de Nussac en a relevé le tracé en 1895. Cette légende est inspirée de Sodome et Gomorrhe en substituant une chèvre à la femme de Loth. En effet, la chèvre effrayée par le bruit provoqué par l'écroulement de la ville a tourné la tête et fut aussitôt changée en un bloc de pierre, d'où le nom du Puy de la Chèvre. On pense également à Philémon et Baucis.

Une autre légende consécutive de la première dit que les cloches échappèrent à la destruction de Tulle et roulèrent dans le Brézou, à un moment où le ruisseau se resserre et forme un gour appelé le Gour Nègre ou le gouffre des cloches. On n'a jamais pu les en retirer et on les entend encore sonner le jour des grandes fêtes religieuses.



Lemouzi – N° 3 (nouvelle série) Décembre 1894

Fontaine

En amont du Gour Nègre, à quelques mètres de la rive gauche du Brezou, jaillit une source entre des blocs rocheux. Selon une croyance locale, l'eau guérit des fièvres et de beaucoup d'autres maux. Les malades doivent visiter la source entre minuit et l'aube et déposer autour des offrandes, des ex-voto, de l'argent, du pain ou des petites croix de bois. Les vertus de la source auraient été données par un ermite qui aurait établi son ermitage sur le talus qui domine la source. Cette fontaine est encore très fréquentée comme en témoignent les vêtements et nombreux ex-voto déposés autour de la croix.



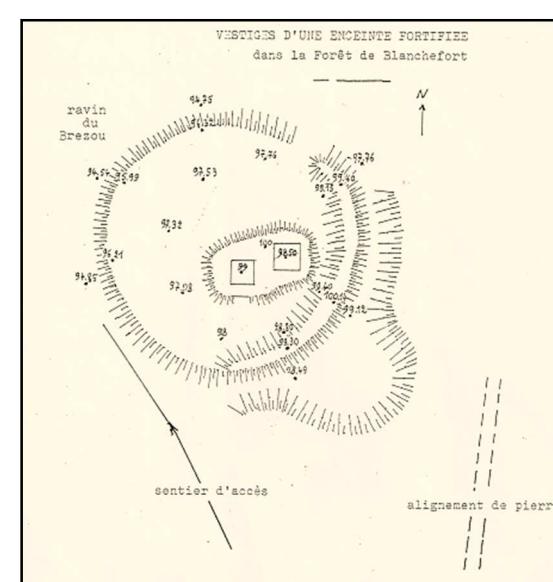
L'eau est déclarée potable suite à l'analyse de l'eau réalisée le 7 septembre 1989.

Vestiges et motte féodale

Des vestiges de constructions se trouvent au nord-ouest de la forêt. Il s'agit d'un fossé circulaire accompagné d'une levée de terre (de 1,50 m de haut et de 50 m environ) qui pourrait être l'emplacement d'une enceinte féodale (château dominant le Brezou à l'ouest et au nord ?). Seuls des sondages ou des fouilles permettraient d'en préciser l'origine (XI^e / XIV^e).

Le « dolmen » de Joujou, situé au sud-est de la forêt, est en fait un amoncellement de blocs rocheux, dont l'un d'entre eux se dresse en forme de pain de sucre de 3 m de haut, congénères d'autres blocs rocheux qui gisent à proximité. La légende attribue au monument la destination d'un autel à sacrifices.

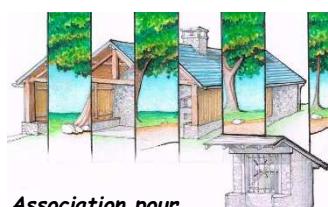
Un chemin appelé « voie romaine » passe au Moulin du Peyroux en direction de la Vigerie, face à la forêt de Blanchemfort.



Relevé effectué par J.B. Espieussas en juin 1993

Maquis

La forêt a servi de refuge à la Résistance lors de la deuxième guerre mondiale.



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

La forêt de Blanchemfort

LA FAUNE

La forêt présente les espèces caractéristiques des forêts anciennes et matures. Selon le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) du Limousin, 28 espèces vivant dans la forêt sont reconnues d'intérêt européen. Elles s'y reproduisent ou fréquentent le site pour le repos et la recherche de nourriture. C'est le cas par exemple de la Barbastelle d'Europe, protégée au niveau national et européen. Cette représentante des chauves-souris, que la forêt accueille en grande abondance et en grande diversité, chasse de préférence en lisière de forêts feuillues ou à proximité d'étangs et de cours d'eau. Elle consomme essentiellement des papillons nocturnes qu'elle chasse notamment dans la forêt de Blanchemfort.



Barbastelle

Espèces

Invertébrés

Les vieux arbres subsistant dans le massif forestier abritent une faune d'insectes xylophages assez riche qui se nourrit du bois en décomposition. C'est la faune la plus remarquable de la forêt. On y trouve notamment la Cétoine variable, liée aux vieux châtaigniers, mais aussi une variété assez grande de Longicornes. Les inventaires restent à compléter mais les données collectées permettent de conclure à un site intéressant.



Cétoine



Longicorne

La population de mollusques et crustacés ne présente pas d'éléments remarquables.

Vertébrés

L'ensemble des catégories : Poissons – Reptiles – Amphibiens – Oiseaux – Mammifères est représenté dans la forêt. Nous n'allons pas en dresser la liste mais plutôt signaler deux espèces remarquables qu'il est assez difficile d'apercevoir.



La loutre marque son territoire avec ses épreintes, ce qui nous permet de déceler sa présence.



La loutre d'Europe



Le sonneur à ventre jaune



Près de 60 espèces d'oiseaux ont été recensées dans la forêt par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO).
Ces informations ont été transmises par Jean-Marie Chastanet de la LPO Corrèze.

Certaines sont faciles à rencontrer :

Buse variable, Corneille noire, Coucou gris, Etourneau sansonnet, Fauvette à tête noire, Geai des chênes, Grimpereau des jardins, Grive draine, Loriot d'Europe, Merle noir, Pie bavarde, Pic vert, Pigeon ramier, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Rougegorge familier, Sitelle torchepot, Verdier d'Europe ...

D'autres sont plus difficiles à voir :

Epervier d'Europe, Pic noir, Pouillot siffleur, Rougequeue à front blanc ...

Certaines restent proches du Brezou :

Bergeronnette des ruisseaux, Cincle plongeur, Héron cendré, Martin pêcheur ...



Pouillot siffleur



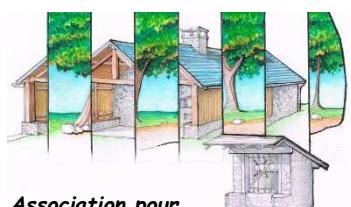
Coucou gris



Pinson des arbres



Cincle plongeur



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

La forêt de Blanchemer

LA FLORE

Essences

Le massif forestier est essentiellement composé de feuillus : charmes, châtaigniers, chênes avec une dominance du hêtre en futaie. Les conifères sont peu nombreux. L'ensemble présente un gradient de végétation assez marqué depuis les bords humides du Brezou jusqu'aux zones élevées et sèches. De la végétation sous-arbustive, on peut retenir deux éléments prédominants : le houx et le muguet (qui engendre une importante fréquentation de la forêt aux alentours du 1er mai).

Son sol presque neutre permet le développement d'une flore intéressante et variée dont certaines espèces remarquables sont protégées en Limousin : Parisette, Isopyre faux pigamon. On notera également la Scille à deux feuilles et la Scille Lis-Jacinthe.

Nous pouvons trouver également diverses variétés de mousses, lichens, fougères et champignons.

Il serait fastidieux de dresser une liste exhaustive, par ailleurs diffusée dans des publications ou dépliants, de toutes ces essences mais le tableau ci-dessous en retient quelques-unes.



Flore printanière	Lathrée clandestine	Flore estivale	Mélampyre des prés
Arum tacheté	Lierre terrestre	Angélique des bois	Orchidée epipactis helleborine
Anémone Sylvie	Millepertuis	Campanule gantelée	Raiponce en épi
Ail des ours	Muguet	Circée de Paris	Reine des prés
Bourdaine	Noix de terre	Digitale pourpre	Sanicle d'Europe
Cardamine	Parisette	Epilobe	Stellaire holostée
Dent de chien (érythrone)	Primevère élevée	Germandrée scorodoïne	Valériane
Euphorbe	Pulmonaire	Impatience ne me touchez pas	Véronique petit chêne
Ficaire	Sceau de Salomon	Linaire striée	Certaines essences sont communes aux deux saisons
Isopyre faux pigamon	Scilles	Lysimaque nummulaire	



Ail des ours



Anémone Sylvie



Ficaire



Parisette



Sceau de Salomon



Deux bonnes raisons de parcourir la forêt !



Ripisylve

La forêt riveraine, rivulaire ou **ripisylve** (étymologiquement du latin *ripa* « rive » et *silva* « forêt ») est l'ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau, d'une rivière ou d'un fleuve, la notion de rive désignant le bord du lit mineur du cours d'eau non submergée à l'étiage.



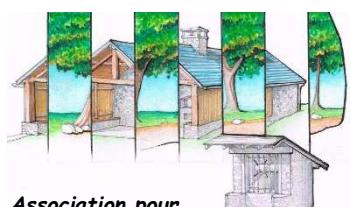
La ripisylve présente de nombreux intérêts pour l'écologie du cours d'eau :

- protection des berges contre l'érosion : l'enracinement des arbres favorise le maintien des berges. Certains arbres, comme le saule ou l'aulne, sont plus adaptés que d'autres car ils ont un enracinement profond. Lors des crues, les végétaux protègent les berges
- filtrage des polluants : les engrangements, les pesticides, peuvent être fixés par les plantes et les micro-organismes du sol, ce qui limite leur concentration dans les cours d'eau
- auto-épuration et facilitation des infiltrations (qualité des eaux souterraines)
- apport d'ombre et réduction du réchauffement, de l'évaporation et de l'asphyxie du cours d'eau
- zone de refuge pour des animaux et liaison naturelle entre biotopes
- production de matière organique (feuilles mortes, bois, ...) Les microorganismes de décomposition forment un humus riche permettant le développement de l'écosystème
- ralentissement du courant lors des crues et limitation du risque d'inondation
- effet brise-vent à l'instar des haies
- effet paysager (peu visible en massif forestier)

L'entretien des berges des rivières passe par la gestion de la ripisylve, indispensable à leur bon fonctionnement, avec des actions telles que :



- la plantation d'arbres (saules, aulnes, frênes, noisetiers, aubépines...). Les bouleaux ne sont pas adaptés car leurs racines sont trop superficielles
- l'entretien de la végétation existante (coupes d'arbres...), tout en veillant à une diversité des essences d'arbres présentes
- la lutte contre les espèces invasives.



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

La forêt de Blanchemfort

ACTIVITES HUMAINES

Lieux-dits

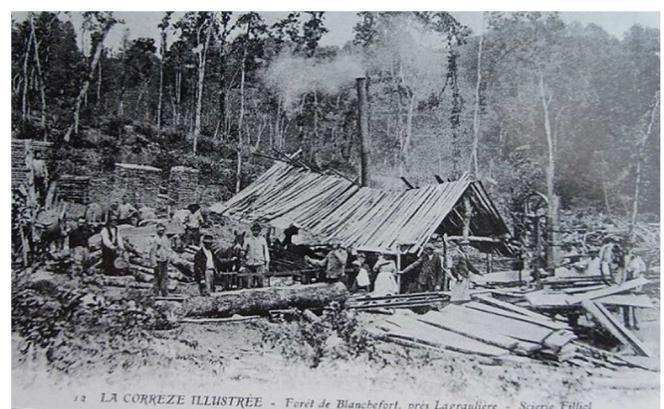
Trois villages jouxtent la forêt : Bouilhac, Joujou et le Moulin du Peyroux.

Ils sont constitués d'habitations traditionnelles : les corps d'habitation sont maçonnés en « pierre du pays » et recouverts de toitures à deux ou quatre eaux, en ardoise ; les dépendances sont bâties suivant le même type.

Charbon de bois

Les Gueules noires - En Limousin, le charbonnage a été pratiqué depuis l'époque médiévale jusqu'au milieu du XXème siècle. Le charbon était destiné à alimenter les forges alentour, dont certaines étaient situées dans la forêt. Les essences utilisées étaient celles présentes sur site : chênes, charmes, hêtres...

En raison des fortes pentes de Blanchemfort, des plateformes étaient façonnées afin d'obtenir un terrain plat, ce qui permet de déceler leur présence. Les taupes et les campagnols font également remonter des morceaux de charbon.



LA CORREZE ILLUSTREE - Forêt de Blanchemfort, près Lagrauillière - Scierie Filliol

Scieries

La mobilité des scieries à vapeur a permis l'implantation des scieries à proximité des coupes, comme au temps des scieurs de long.

La scierie Filliol dans la forêt de Blanchemfort

Forges

Une forge, dont on devine encore les vestiges, était implantée dans la forêt. Un état de lieux établi en 1689 la décrit comme étant extrêmement délabrée. Elle a été restaurée en 1701 mais son exploitation a cessé en 1703.

Feuillards

Les feuillardiers sont apparus avec la fermeture des forges locales qui a libéré une main d'œuvre nouvelle. Certains ont probablement exercé dans la forêt mais ils travaillaient surtout dans la région de Saint-Yrieix la Perche en Haute-Vienne.

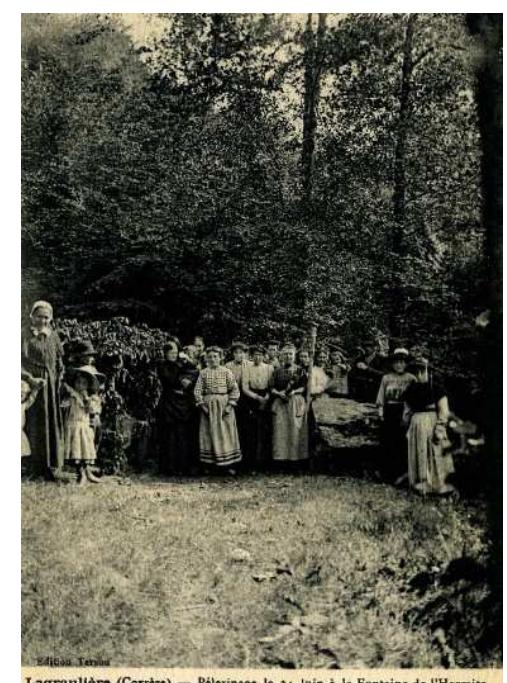
Moulins

L'ancien moulin du Peyroux était un bâtiment rectangulaire en, à un étage, recouvert d'une toiture à deux pentes en ardoise. Il est maintenant totalement effondré.

A l'autre extrémité de la forêt, se trouvait le moulin de Joujou, également effondré.



Les meules du moulin de Joujou sont tombées au niveau inférieur après l'effondrement du plancher du RDC.



Édition Limousin
Lagrauillière (Corrèze) — Pèlerinage le 24 Juin à la Fontaine de l'Hermitage

Processions

Afin de combattre les fièvres et les « maladies de tête », on faisait le tour de la Fontaine de l'ermite et on priait au pied de la croix de pierre. Une procession avait lieu une fois par an le 24 juin.

Non loin du « gourg-nègre » jaillit une source qui coule vers le Brézou. Cette source est nommée la « Fontaine de l'Ermite ». L'eau en est, dit-on, souveraine contre les fièvres et beaucoup d'autres maux. Les malades ou leurs mandataires visitent la source entre minuit et l'aube et déposent tout autour des offrandes et des ex-voto, des pièces de monnaie, du pain, de petites croix de bois.

Le culte des fontaines en Limousin. Gaston Vuillier Septembre 1901

Randonnées et activités sportives

La fréquentation de la forêt est importante. Randonneurs, naturalistes, promeneurs, cueilleurs de champignons et de muguet, chasseurs, pêcheurs, sportifs à vélo ou à pied, la parcourront en tous sens. Il est important d'insister auprès d'eux sur le respect de la nature.

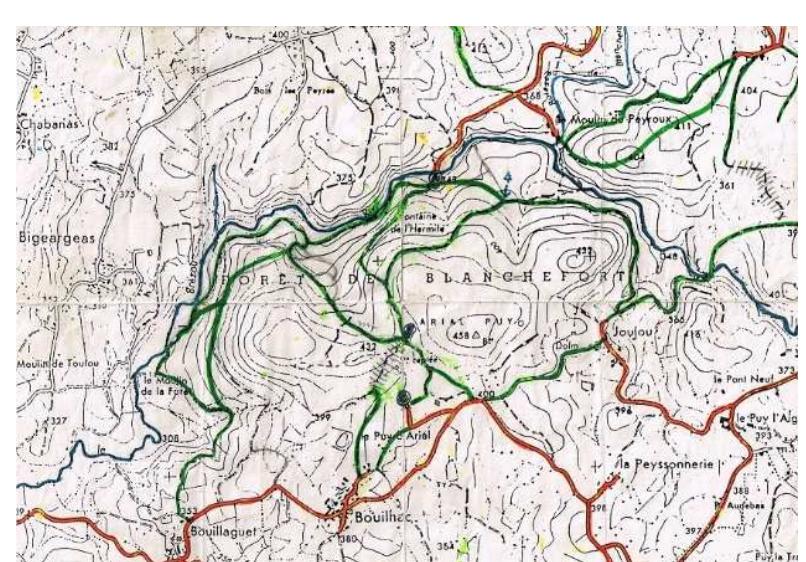


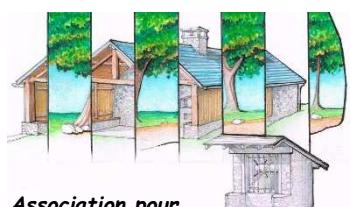
De nombreux chemins la sillonnent en dehors des sentiers balisés ou d'interprétation.

Depuis quelques années, elle accueille au printemps la « Blanchemfort Nature », trail d'un niveau assez difficile, organisé par La Graule Nature.

Elle est également fréquentée par des engins à moteur, moto-cross ou 4x4, qui malheureusement, posent de façon récurrente des problèmes de dégradation des chemins.

Plan des chemins et sentiers de randonnée (en vert)





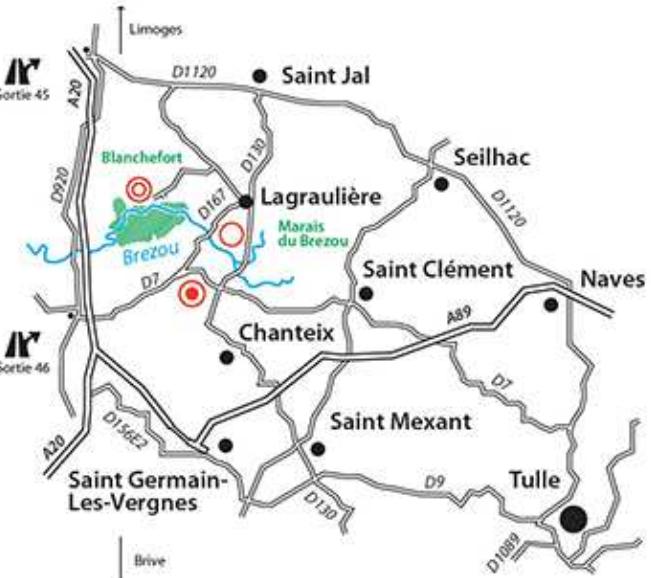
Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

Les sentiers d'interprétation

Tulle agglo a souhaité valoriser la vallée du Brezou en permettant au plus grand nombre de la découvrir ou de la redécouvrir grâce à trois sentiers d'interprétation.



Cette vallée doit son nom à la rivière qui la traverse. Située sur les communes de Chanteix et Lagraulière, elle abrite deux sites remarquables pour leur flore et leur faune : le marais du Brezou et la forêt de Blanchemfort.



Un site en cohérence avec les valeurs du réseau mondial des réserves de biosphère de l'UNESCO

L'ensemble du bassin de la Dordogne a été classé Réserve de Biosphère par l'UNESCO le 11 juillet 2012. Parmi les 631 sites d'exception reconnus, la Vallée du Brezou a été récompensée du Trophée des réserves de biosphère du Bassin de la Dordogne. Une distinction qui vise à identifier, aider et promouvoir des initiatives originales dans le domaine du développement durable. L'engagement environnemental de Tulle agglo et les aménagements réalisés sur les trois sentiers d'interprétation de la Vallée du Brezou sont considérés comme des actions référentes en matière de préservation et de sensibilisation sur les zones humides.

Des livrets de découverte sont disponibles au départ des sentiers de la forêt de Blanchemfort et de la vallée du Brezou, dans les antennes de l'Office de Tourisme Tulle en Corrèze et dans les mairies de Chanteix et de Lagraulière.

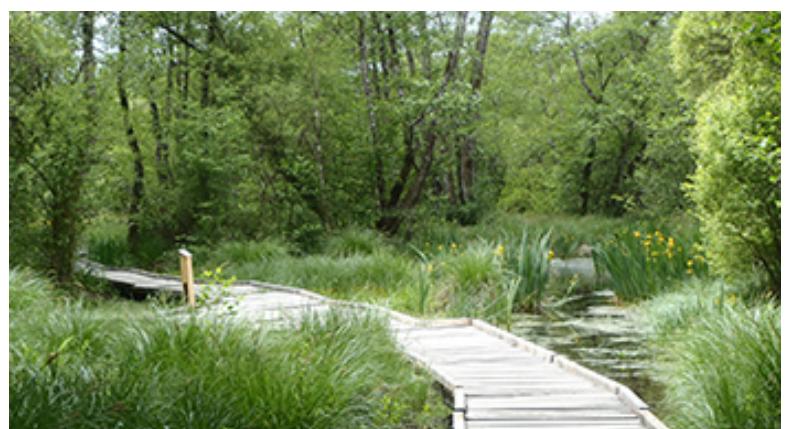
Le site de la Vallée du Brezou est ouvert toute l'année en visite libre.

Pour guider les parcours, différentes bornes pédagogiques ont été installées le long des sentiers. Elles permettent de découvrir les richesses du marais et de mieux comprendre le fragile équilibre de cette mosaïque de milieux naturels.

Le marais du Brezou

- Distance : 900m
- Durée : 45 min

Le marais constitue une mosaïque de milieux humides où se développe une végétation herbacée diversifiée au sein d'aulnaies et saulaies marécageuses. Cet ensemble est exceptionnel dans le département, voire dans la région.



Il joue un rôle primordial dans le maintien de certaines espèces. Il accueille des milieux uniques et constitue une zone tampon retenant les sédiments du bassin amont du Brezou, jouant ainsi un rôle majeur pour la qualité de la ressource en eau.

La forêt de Blanchemfort

- Distance : 4,5 km
- Durée : 2h15

Le parcours permet la rencontre d'une flore inhabituelle et la découverte des traces laissées par le travail des hommes au fil des siècles.

La qualité du sous-sol offre à la forêt une diversité floristique unique et remarquable.



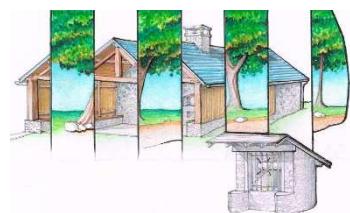
La vallée du Brezou

- Distance : 2,6 km
- Durée : 1h30

Situé en bordure du marais du Brezou, ce sentier d'interprétation permet la découverte d'un univers remarquable : mares, ruisseaux, sources, prairies ...

Il offre aussi un joli point de vue sur l'Etang Neuf, véritable havre de paix pour de nombreux oiseaux.





Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Grauliérois

La conservation et la valorisation de la forêt

Enjeux et menaces

Le massif feuillu que constitue la forêt est unique par sa superficie et ses richesses écologiques et culturelles.

Il est donc nécessaire de le protéger et de le conserver.

Les coupes rases, les plantations d'essences exogènes entraînant une perte de biodiversité notable, la destruction des chemins sont autant de menaces qu'il faut éviter.

Gestion

La conservation des espèces forestières est liée au maintien d'une ripisylve riche et structurée ainsi qu'une gestion forestière favorisant la présence de vieux arbres et de strates de végétation diversifiées avec l'absence de coupes rases, une exploitation forestière mesurée avec une gestion pied par pied en futaie irrégulière et la conservation d'ilots de senescence.



Larves d'insectes sur un arbre mort



La sensibilisation des propriétaires et des randonneurs à une bonne « pratique » de la forêt est une première démarche importante.

De grands principes sont à adopter :

- Maintenir sur pied certains arbres morts
- Pratiquer des éclaircies « douces »
- Favoriser la régénération naturelle
- Favoriser les essences autochtones
- Ne pas planter d'essences exotiques
- Préférer les peuplements mixtes irréguliers

La grande fréquentation du site par différents types d'usagers peut poser des problèmes de dégradations, notamment pour les utilisateurs d'engins à moteur qui détériorent les chemins et sentiers et menacent certaines espèces comme le Sonneur à ventre jaune qui se plaint dans les flaques d'eau des chemins. Une discussion est à mener avec les associations. Des arrêtés municipaux peuvent être pris, accompagnés de certains dispositifs d'anti-franchissement.

Valorisation

Plusieurs solutions sont à envisager :

- Développer le balisage des sentiers
- Entretenir les sentiers de découverte et d'interprétation
- Renouveler la communication (plaquettes en mairie et offices du tourisme, sites internet ...)
- Continuer à organiser des sorties et animations